

Leçon n° 3 : Premiers Etats, premières écritures

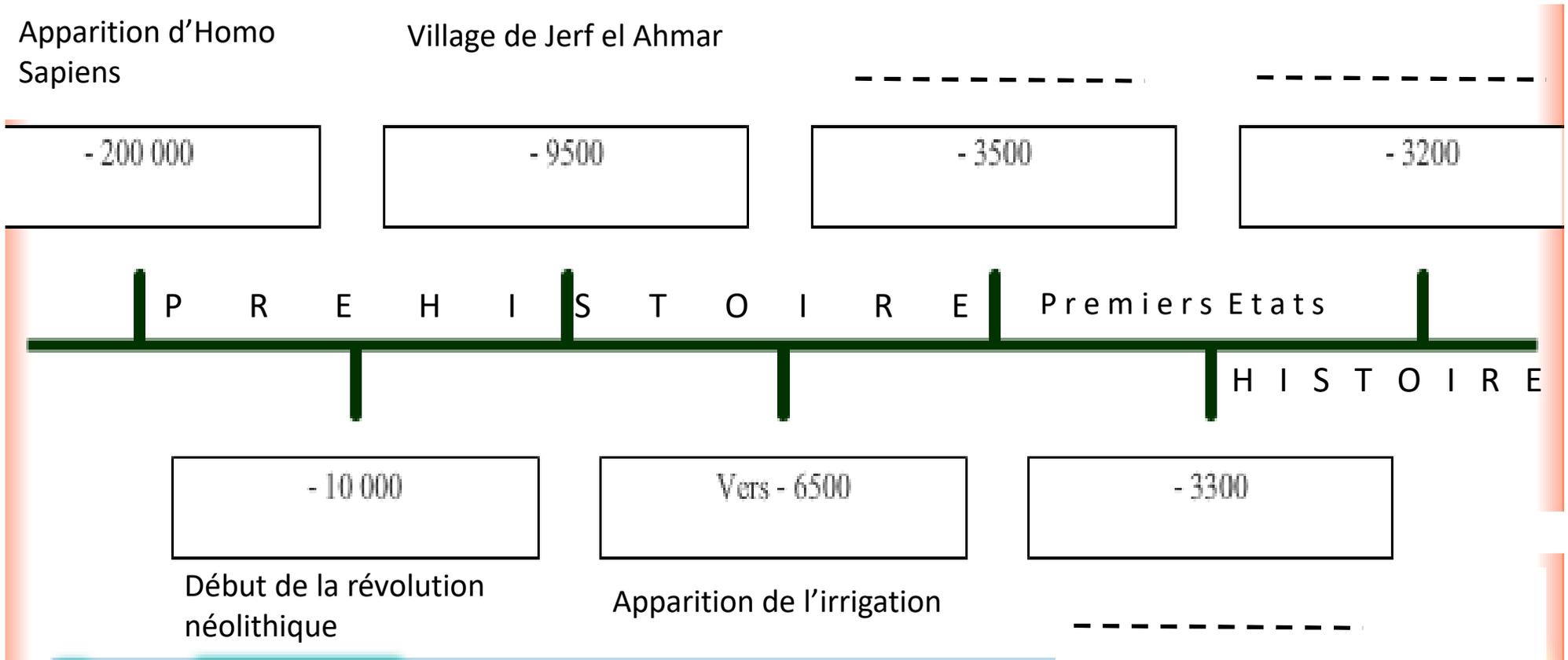
Introduction : C'est au Proche-Orient, aux IV^e et III^e millénaire, que les premiers états apparaissent, autour des grands fleuves que sont le Tigre, l'Euphrate et le Nil. L'écriture, inventée au IV^e millénaire, apparaît en même temps que les premières villes.

Où sont nés les premiers Etats et à quoi leur sert l'invention de l'écriture ?

I - Les premiers Etats en Mésopotamie

A - La cité-Etat d'Uruk

Se situer dans le temps



Se situer dans l'espace : la cité-Etat d'Uruk

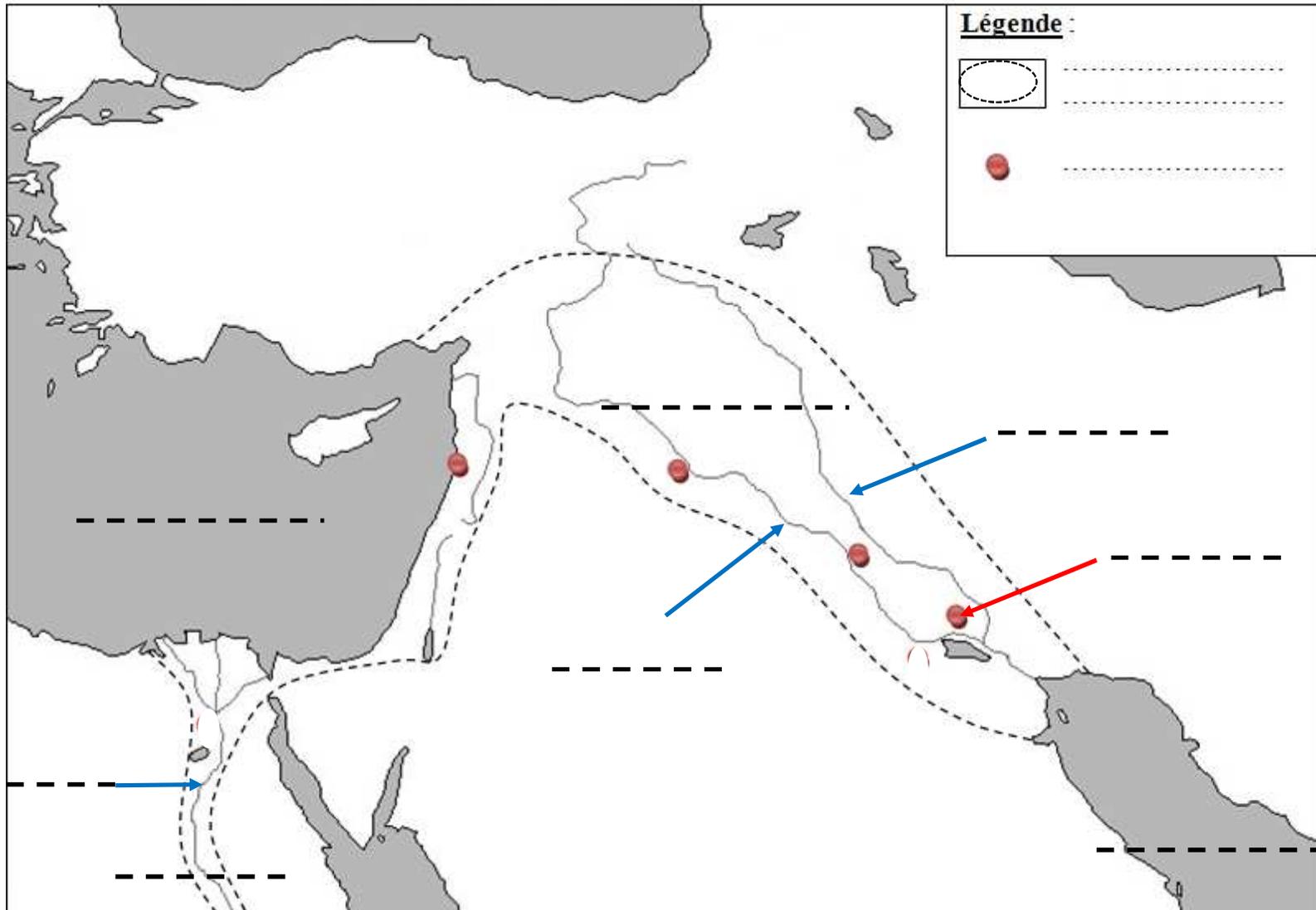


Le Proche-Orient Ancien



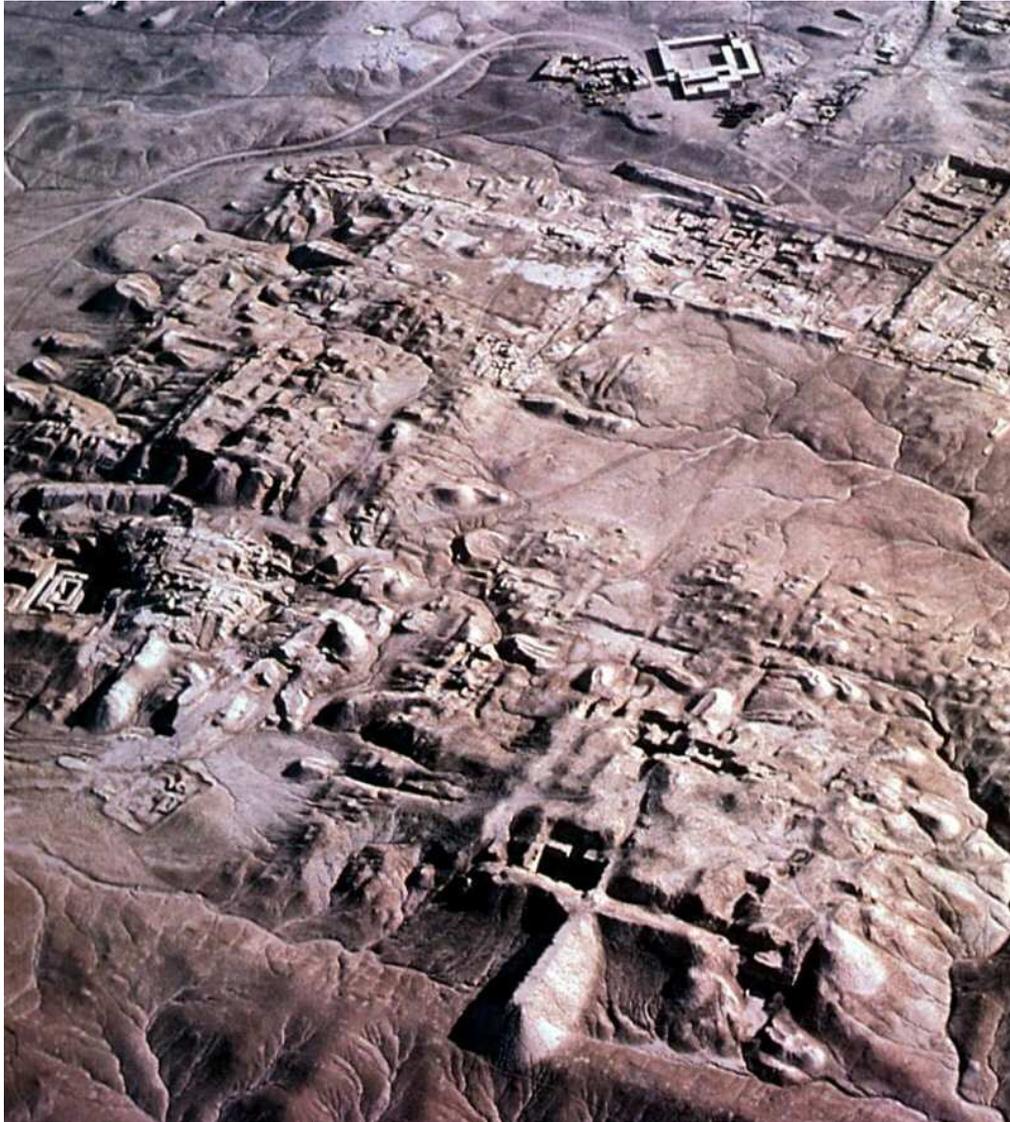
Le Proche-Orient ancien

Titre :



La cité-Etat d'Uruk (Warka)

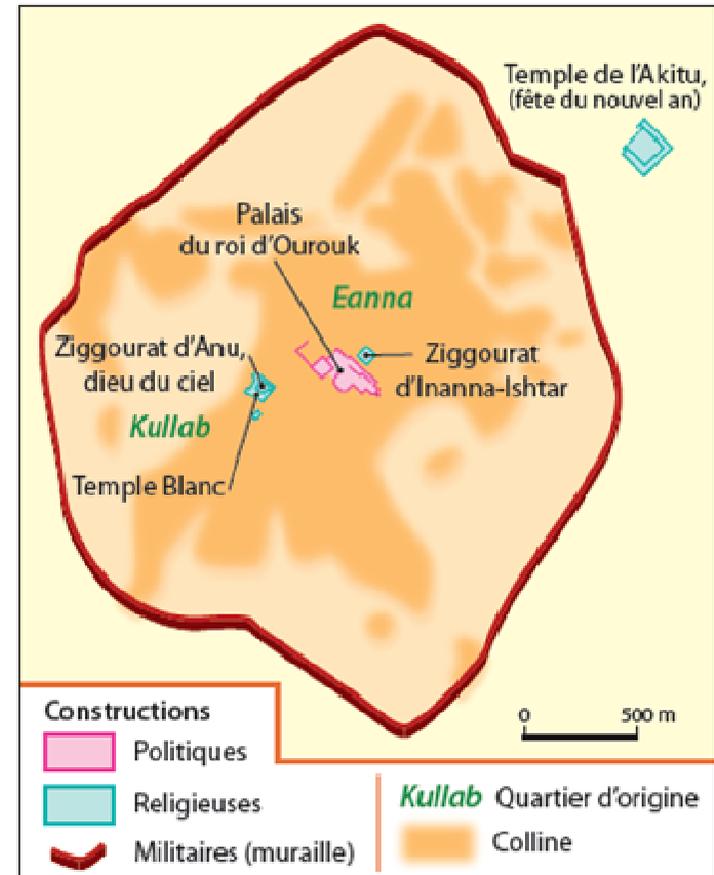
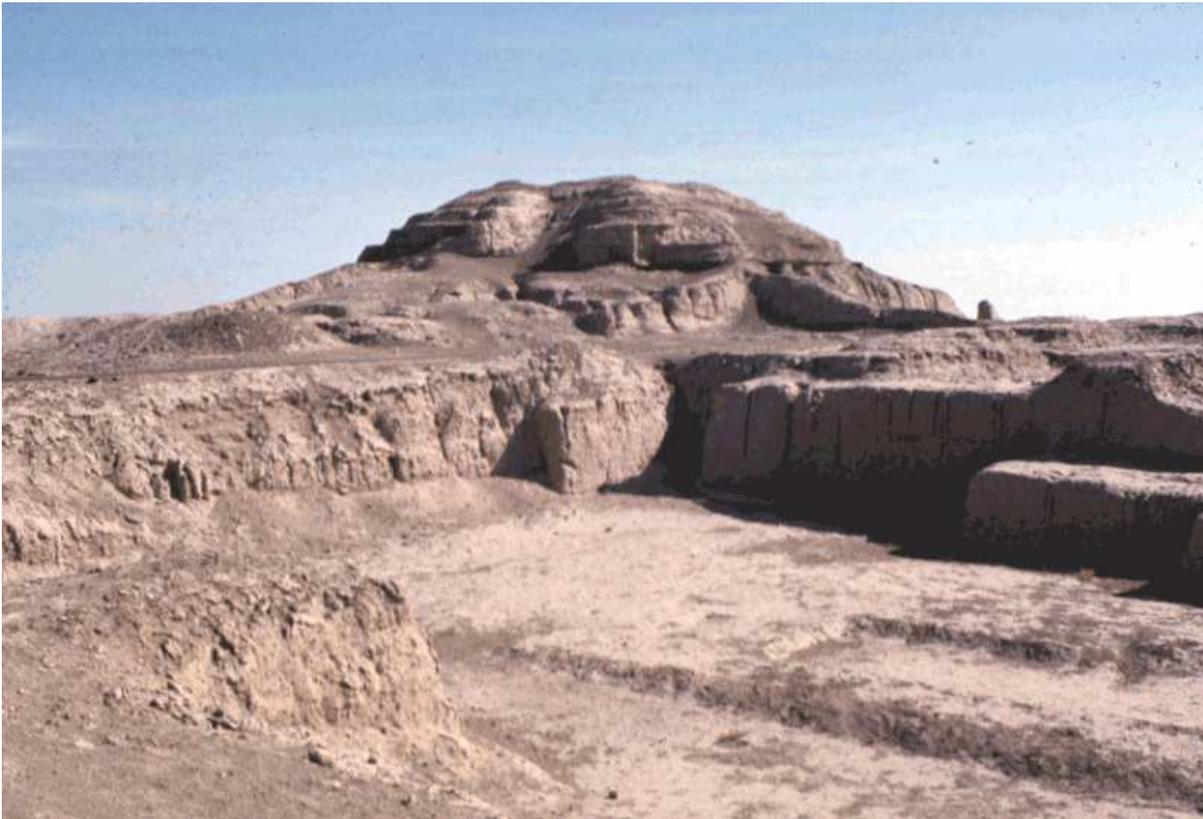
[Vidéo](#)



« C'est lui qui fit édifier les murs d'Uruk les clos et du saint Eanna trésor sacré (...) Monte déambuler sur les remparts d'Uruk ! Scrutes-en les fondations, contemples-en le briquetage ; tout cela n'est-il pas briques cuites ? Et les sept sages, en personne, n'en ont-ils pas jeté les bases ? Trois cents hectares de ville, autant de jardins, autant de terres vierges. C'est l'apanage du temple d'Eshtar. Avec ses mille hectares, tu couvres du regard l'entier domaine d'Uruk. »

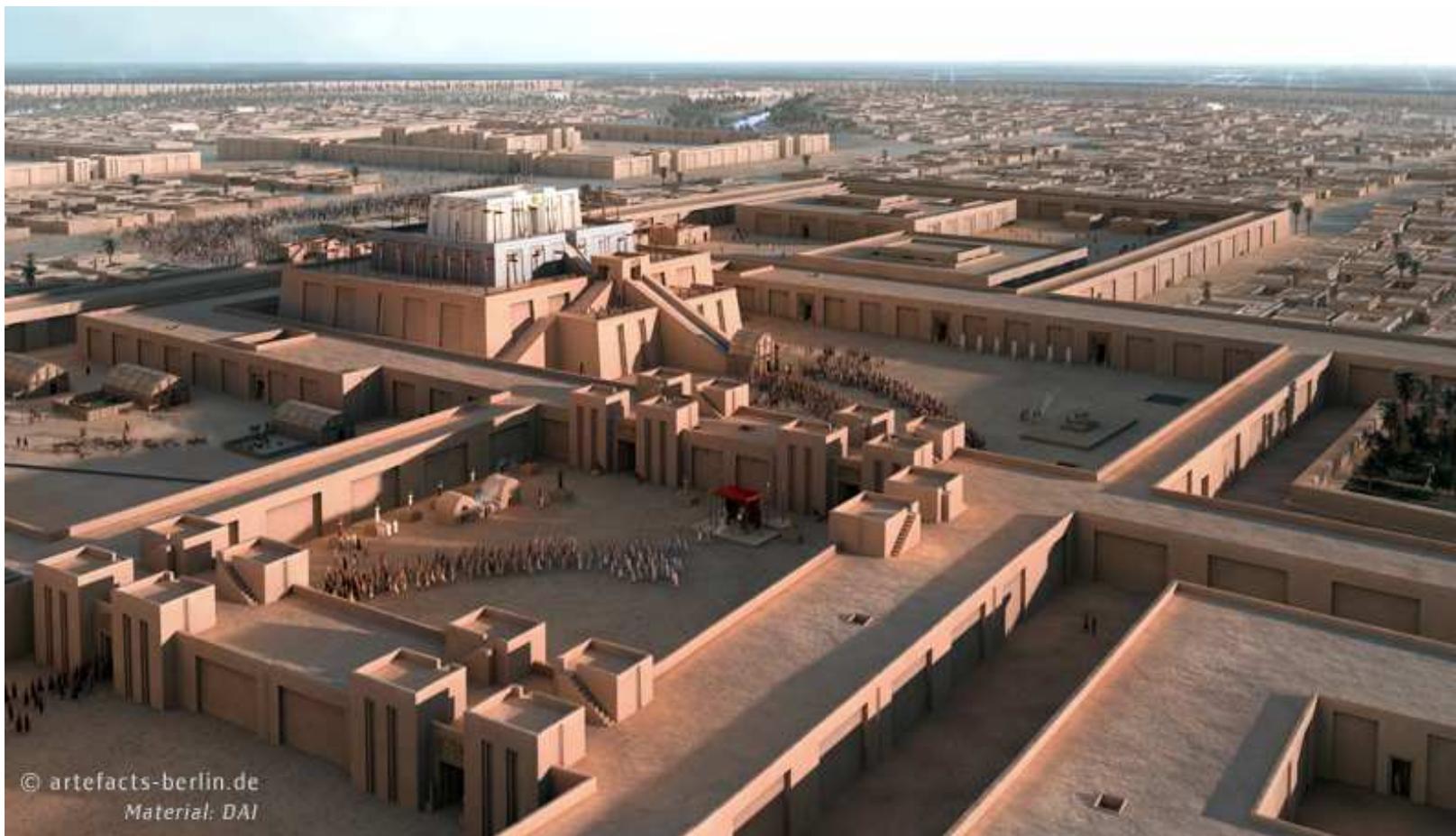
Traduction de Jean Bottero : L'épopée de Gilgamesh, l'homme qui ne voulait pas mourir, Paris, Gallimard, 1992, p. 64.

La cité-Etat d'Uruk : la ziggurat d'Inanna



La cité-État d'Ourouk

La cité-Etat d'Uruk : reconstitution



La cité-Etat d'Uruk : reconstitution, la ziggurat d'Inanna



Le vase d'Uruk



[Vidéo](#)

La cité d'Uruk

Gilgamesh règne sur une ville de Mésopotamie : Ourouk. Une capitale puissante, redoutée de ses voisins et protégée par un rempart de briques hérissé de neuf cents tours. Une capitale fertile : mille hectares de jardins, de vergers, d'enclos pour le bétail, petit et gros, d'étangs poissonneux, de temples et de palais, de quartiers résidentiels pour les puissants, de quartiers populeux où la vie déborde dans les ruelles, d'ateliers où le four du potier n'a jamais le temps de refroidir, où l'osier n'est jamais inerte entre les mains du vannier (le fabricant de meubles en osier), et la forge toujours incandescente pour fondre le bronze, couler les armes et les outils. Une capitale bruissante. Le grand fleuve Euphrate, après son périple depuis les neiges d'Arménie, s'y apaise avant d'épouser la mer. Et ses eaux, poussées par la rame tranquille des bateliers aux barques de roseaux, font partout chanter ce jardin de la création.

La cité d'Uruk

[Dans l'épopée de Gilgamesh] Ourouk est divisée en 4 parties : un sar (un peu plus de 250 hectares) d'habitations urbaines, un sar de palmeraie-jardins, un sar d'espaces de travail ... symbolisés par le travail du potier et un demi-sar occupé par le sanctuaire de la déesse Ishtar... Les travaux des archéologues ont montré que le site était organisé autour de deux centres religieux majeurs : Kulaba, où se trouvait le temple du dieu AN (le dieu du ciel), et l'Eana, où un culte était rendu à la déesse Inanna (l'Ishtar des Akkadiens). L'impressionnant rempart de brique qui entourait la ville, long de 9,5 km et pourvu de quelque 900 tours, pourrait dater, selon les archéologues, de l'époque que l'on suppose avoir été celle de Gilgamesh.

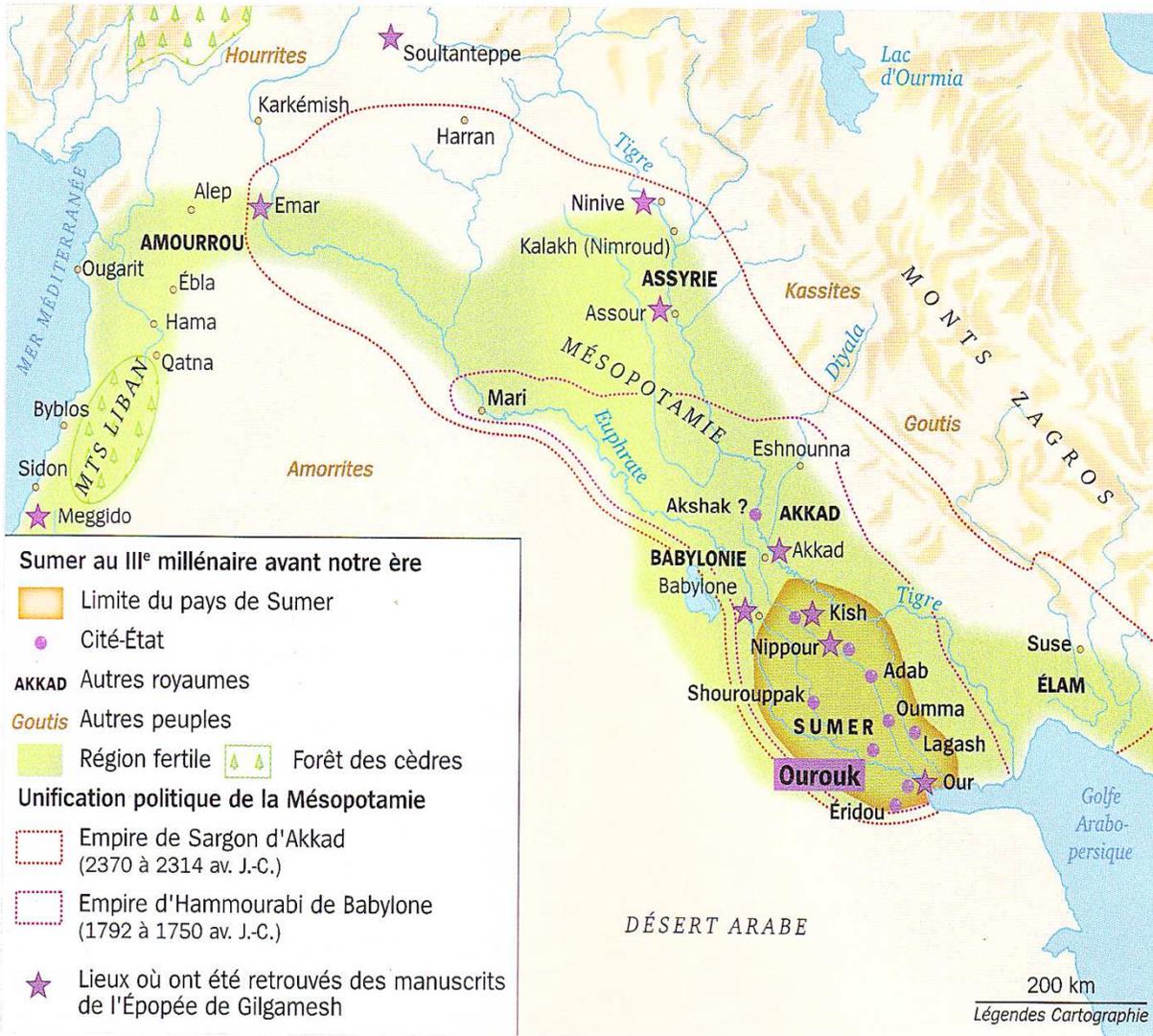
Au pied de la Ziggourat dédiée à Inanna se trouvait le temple abritant la statue de culte. Celle-ci a des besoins comparables à ceux des hommes : il faut la nourrir et la couvrir de vêtements... Les prêtres et le personnel veillent au bon déroulement de la « vie » du dieu dans son temple. La population n'est pas appelée à y entrer. Le temple est aussi une entreprise économique avec de grands domaines et des troupeaux réputés appartenir au dieu. La nourriture offerte, en grande quantité, à la statue, est, après le repas divin, distribuée aux diverses personnes travaillant dans le temple.

A - La cité-Etat d'Uruk

Trace : Uruk est une cité du sud de la Mésopotamie (aujourd'hui en plein désert) qui atteint sa taille maximale (plusieurs centaines d'hectares) au III^e millénaire A.J.C. Située alors dans un environnement fertile, elle était traversée par un bras de l'Euphrate et de nombreux canaux, des cours et des jardins s'y développaient. C'est un centre politique dirigé par un roi au sommet d'une société hiérarchisée, Gilgamesh y aurait régné vers 2650 A.J.C. et l'aurait dotée de sa muraille de 9 km de long. La cité s'organise aussi autour de deux centres religieux majeurs à l'architecture monumentale, l'un dédié au dieu du ciel (An), l'autre à la déesse Inanna (Ishtar) pour laquelle une ziggourat (**haute tour élevée en l'honneur d'une divinité**) fut construite. Enfin, c'est un centre économique, l'agriculture est l'activité dominante mais l'artisanat (potier, vannier...) et le commerce s'y développent.

B - Les premiers Etats dans l'Orient ancien

Les cités-Etat du pays de Sumer



Sous la protection de divinités « poliades », se seraient construites des « Cités-États », gouvernées par des « rois prêtres.

Les cités-Etats sumérienne possédaient un territoire délimité, comprenant l'agglomération principale et un arrière-pays agricole.

Le monde de Sumer au IIIe millénaire

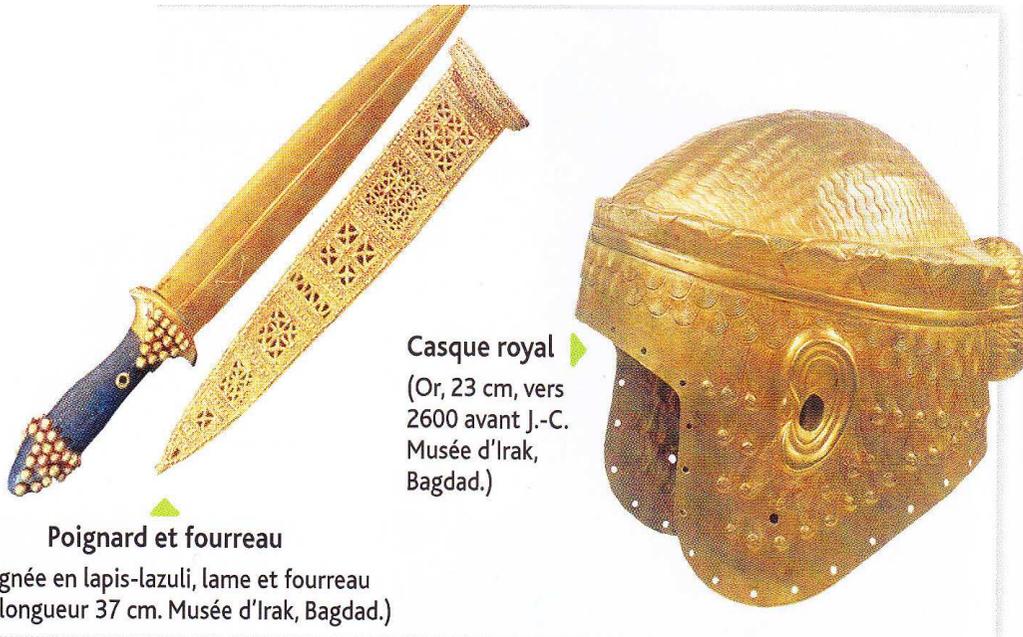
Au milieu du troisième millénaire, la population vit principalement de la culture irriguée, utilisant d'abord des dérivations naturelles du Tigre et de l'Euphrate, puis des canaux creusés à partir du cours des fleuves. En plus des céréales, du blé, de l'orge et de l'épeautre, les habitants cultivent des palmiers-dattiers, des plantes potagères et des arbres fruitiers. Les terres appartiennent aux temples et aux palais... Le pain et la bière sont les aliments par excellence des habitants du Proche-Orient ancien...on sait, d'après des textes du IIe millénaire avant notre ère, que des bateliers gagnaient leur vie en assurant la traversée de l'Euphrate d'une rive à l'autre du fleuve. D'autres louaient leurs bateaux en bois et leurs services pour le transport de marchandises entre Karkemish et Babylone...Les cabarets, souvent tenus par des femmes, proposent des boissons, principalement de la bière, à leurs clients...Les cabarets se situent souvent près d'une porte de la ville, lieu de transition avec la campagne. L'établissement fait aussi office de petit commerce où l'on trouve des biens de consommation courante, comme des céréales.

La religion des mésopotamiens

La religion mésopotamienne est polythéiste. Dans le monde sumérien, dès le IV^e millénaire A.J.C., chaque ville a sa divinité tutélaire, comme Inanna à Ourouk ou Enki à Eridou. Dès le III^e millénaire, le panthéon sumérien fusionne avec le panthéon akkadien. An, c'est le dieu du ciel, le père des autres dieux et déesses...Son temple se trouve à Ourouk. Enlil est le souverain des dieux, maître de l'atmosphère...Il réside à Nippour. Associé au vent, c'est lui qui a provoqué le Déluge pour faire disparaître l'humanité. Enki (EA en akkadien), est le dieu des Eaux douces souterraines, il est le dieu créateur, patron des arts et des techniques. Il est reconnaissable aux filets d'eau qui jaillissent de ses épaules. Inanna (Ishtar en akkadien), c'est la principale divinité féminine. Elle est considérée comme la fille du dieu-Lune, Nanna (Sîn en akkadien), et la sœur du dieu-Soleil, Outou (Shamash en akkadien). Elle cumule les traits d'une divinité agricole liée aux dattes et d'une déesse de l'amour, et affiche une personnalité violente et belliqueuse.

Les mésopotamiens croyaient que la vie se prolongeait au-delà de la mort, mais par une forme d'existence diminuée, sans joie, les trépassés étant réduits à l'état de fantômes, prisonniers des Enfers...Mais à la différence des Egyptiens, les Mésopotamiens ne croyaient pas en un « jugement des âmes » après la mort.

Le pouvoir des rois d'Ur



Poignard et fourreau
(Poignée en lapis-lazuli, lame et fourreau en or, longueur 37 cm. Musée d'Irak, Bagdad.)

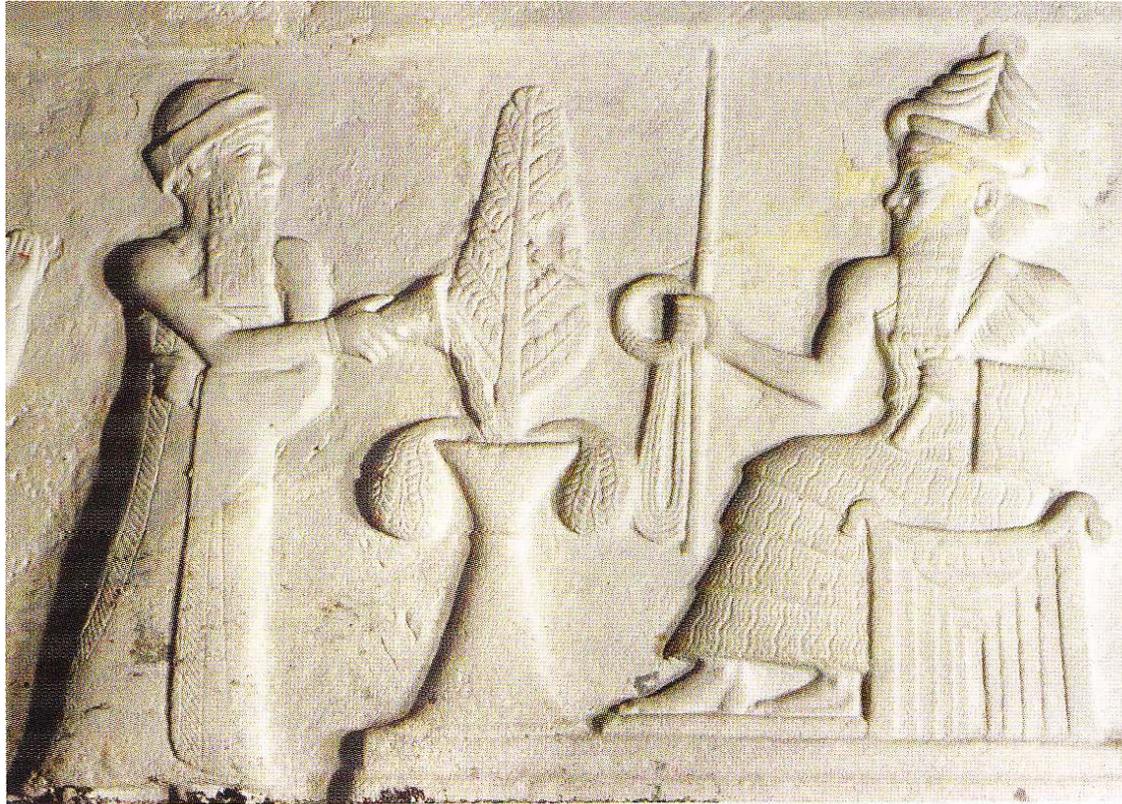
Casque royal
(Or, 23 cm, vers 2600 avant J.-C. Musée d'Irak, Bagdad.)

« Si quelqu'un a commis un meurtre, on mettra cet homme à mort. Si quelqu'un a fait du brigandage, on le mettra à mort. Si quelqu'un a détenu arbitrairement¹ quelqu'un d'autre, cet homme ira en détention et il payera 15 sicles² d'argent. »

■ Extrait du recueil de lois promulguées par Shulgi, roi d'Ur de 2094 à 2047 avant J.-C.

1. Sans raison.
2. Un sicle d'argent : environ 8 grammes.

Le pouvoir des rois d'Ur



1 Le roi d'Ur fait une offrande au dieu Nanna

(Détail de la stèle d'Ur-Nammu, roi d'Ur, calcaire, vers 2100 avant J.-C.
Musée d'archéologie de Philadelphie, États-Unis.)

Le roi fait une offrande d'eau au dieu Nanna, qui lui remet les insignes de la royauté (une corde et un bâton).

B - Les premiers Etats dans l'Orient ancien

Trace : Les premiers Etats apparaissent au Proche-Orient au milieu du IV^e millénaire A.J.C. sur les rives du Nil en Egypte, du Tigre et de l'Euphrate en Mésopotamie. Les cités-Etats (**petit Etat indépendant au territoire délimité composé d'une ville et des campagnes alentour**) du pays de Sumer, comme Ur ou Uruk, sont dirigées par des rois qui font les lois, rendent la justice et commandent l'armée. Ils sont les représentants sur Terre du dieu principal de leur cité mais les mésopotamiens sont polythéistes (**Ils croient en plusieurs dieux**). La population vit essentiellement de la culture irriguée mais aussi de l'artisanat, du commerce (batelier, cabaretière) et des activités liées aux temples.

II - L'Apparition de l'écriture

A - Les différentes formes d'écriture

Les premières formes d'écriture

			
Nom de l'écriture	Pictogrammes	Ecriture cunéiforme	Hiéroglyphes
Lieu d'apparition	Mésopotamie	Mésopotamie	Egypte
Date d'apparition	Fin du IV ^e millénaire av. J.-C.	Vers 3200 av. J.-C.	Vers 3000 av. J.-C.
Support d'écriture	Argile molle	Argile molle	Pierre, papyrus
Principales caractéristiques	Dessins simplifiés représentant des êtres vivants ou des objets	Signes en forme de « clous » ou de « coins »	Dessins et signes représentant un personnage, un objet, une action, un son.

[Vidéo](#)

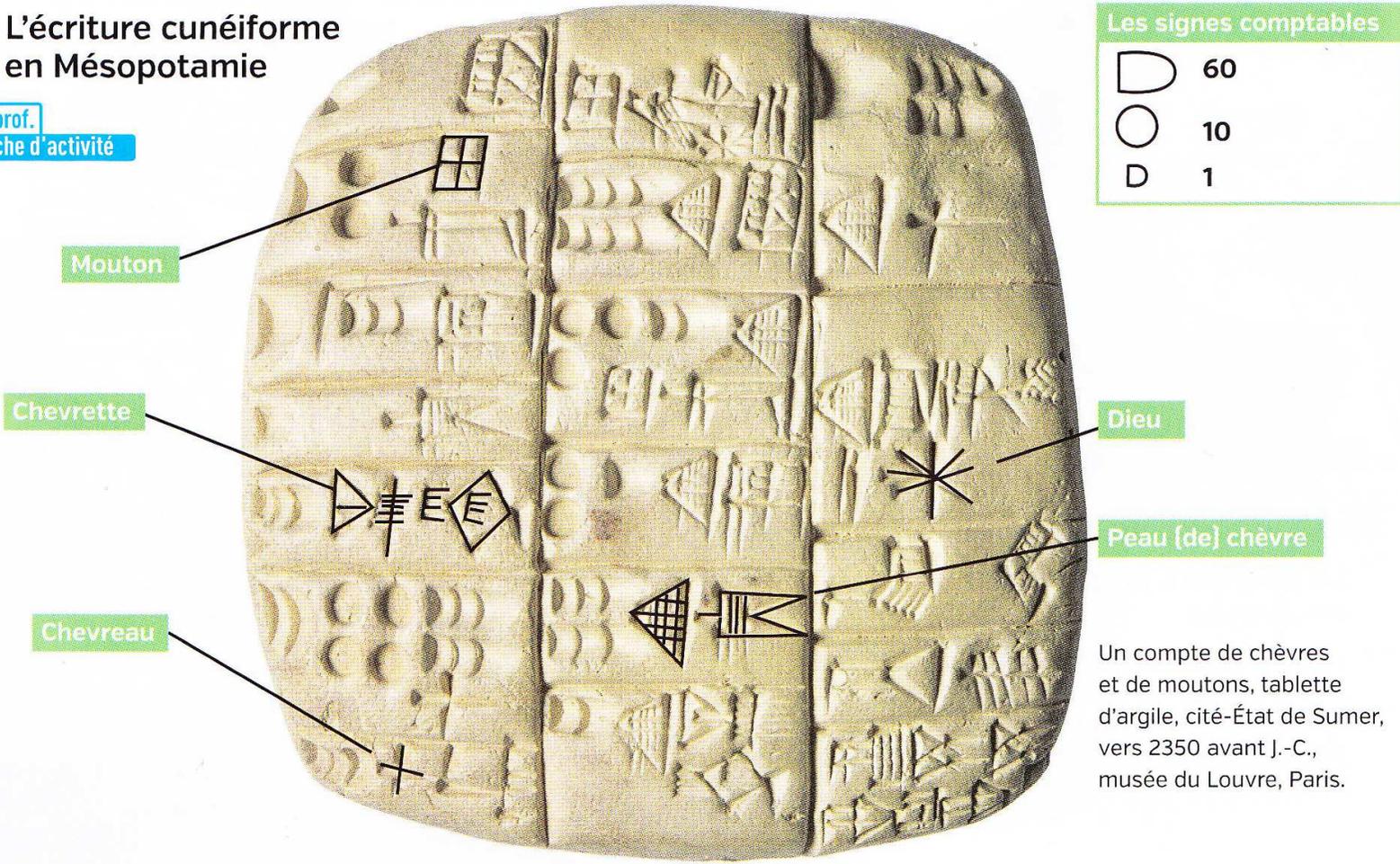
Les pictogrammes



L'écriture cunéiforme

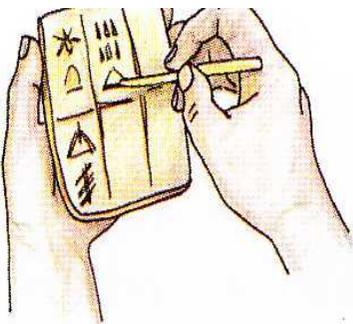
3 L'écriture cunéiforme en Mésopotamie

site prof.
fiche d'activité

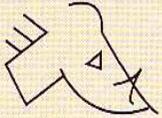
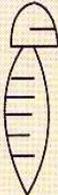
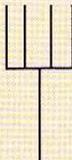
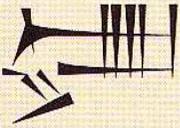
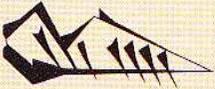
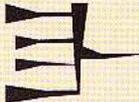
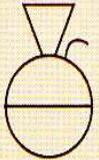
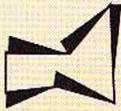


Un compte de chèvres et de moutons, tablette d'argile, cité-État de Sumer, vers 2350 avant J.-C., musée du Louvre, Paris.

Des pictogrammes au cunéiforme



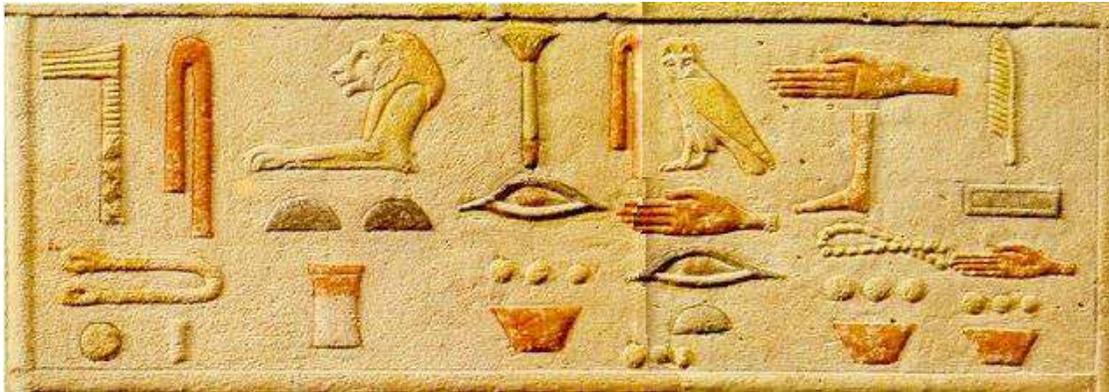
2 Des pictogrammes à l'écriture cunéiforme

	cochon	homme	grand	vase	ped, aller
Pictogramme [vers 3000 avant J.-C.]					
Signe cunéiforme [vers 2400 avant J.-C.]					

A - Les différentes formes d'écriture

Trace : L'écriture apparaît en Mésopotamie vers 3300 A.J.C. sous la forme de pictogrammes, des signes réalistes représentant un mot ou une idée. Cette écriture composée de plus de 1500 représentations est peu à peu remplacée par le cunéiforme plus simple à écrire, composé de 600 signes seulement, correspondant à des mots ou des sons qui, associés, forment un mot. Ces formes d'écriture sont gravées sur des tablettes d'argile grâce au calame (**roseau taillé**) par des scribes (**celui qui a pour métier d'écrire**).

Hiéroglyphes et hiératique



Stèle en pierre du tombeau de la princesse Nefertabet sœur du pharaon Chéops, site de Gizeh, vers 2550 A.J.C., Musée du Louvres, Paris.



Papyrus égyptien extrait du Livre des Morts en écriture hiératique Paris, BnF, Manuscrits orientaux.

A - Les différentes formes d'écriture

Trace : Les hiéroglyphes apparaissent quant à eux vers 3200 A.J.C. en Egypte, ce sont des dessins stylisés correspondant à des mots ou des sons. Ils sont peu à peu réservés à l'écriture sacrée (sur les tombes et dans les temples) et remplacés dans la vie quotidienne par le hiéroglyphique, des hiéroglyphes simplifiés permettant d'écrire plus vite, au pinceau puis bien plus tard à la plume et à l'encre sur des poteries, des bandes de tissu et surtout du papyrus.

B - Pourquoi écrire ?

Les usages de l'écrit

L'écriture est devenue un véritable "besoin" avec le développement d'un système de société hiérarchisée, l'existence d'un pouvoir centralisé, l'émergence des religions. Les temples, centres de pouvoir religieux mais aussi administratif, vont devoir s'organiser, comptabiliser et mesurer. Les échanges commerciaux entre villes et contrées se multipliant, il faudra formaliser les actes de ventes...grâce à des tablettes d'argile dont le format va permettre d'indiquer le propriétaire d'un bien, et d'inventorier la totalité des marchandises...Les sumériens utilisaient l'écriture pour la rédaction de livres de comptabilité et dénombraient ainsi les possessions du temple comme les sacs de grains, les têtes de bétail...

Les usages de l'écrit



Stèle du Code de Hammourabi, roi de Babylone



Tablette de copie du prologue du Code, première moitié du XVIII^e siècle av. J.-C. , musée du Louvre.

B - Pourquoi écrire ?

Trace : C'est le développement de sociétés humaines hiérarchisées au sein des villes, autour du pouvoir d'un roi et du développement des religions, qui a entraîné le besoin d'écriture. Elles ont permis de fixer par écrit des lois, des contrats, des décisions de justice ou des légendes, d'inventorier des marchandises ou des possessions, de rédiger une comptabilité ou encore de formaliser des actes de vente et donc de faire du commerce.

Se situer dans le temps

